

MAMISARGASSA 2.0.

MYTHOLOGIE CARIBEENNE FUTURISTE

CONCERT PERFORMATIF

ANNABEL GUEREDRAT

DOSSIER PEDAGOGIQUE



ANNABEL GUEREDRAT - qui suis-je?

Je suis artiste chorégraphe, performeuse, je vis et travaille en Martinique. Je suis également co-commissaire du premier Festival International d'Art Performance, le FIAP Martinique depuis 2017. La prochaine édition sera en mai 2022. Je suis aussi praticienne de soins de protections et de guérison, pour moi-même, mon bébé et ma famille élargie.

Je suis sorcière, au sens où j'ai la capacité de réunir des personnes de champs artistiques et de disciplines très différents, autour de thèmes qui me sont chers, tels l'écologie décoloniale, les afro-féminismes, les liens de parentalité.

J'ai créé la Cie Artincidence, qui a 19 ans d'existence et a à son actif plus d'une trentaine de pièces chorégraphiques et performances dont A freak show for S. autour de la Vénus Noire Sarah Baartman (création 2010), A woman (création 2014), Valeska and you en 2015, Hystéria en 2017, I'm a bruja (création 2018), WOMEN part 2 et 3, en co-écriture avec Ana Pi et Ghyslaine Gau (2013, 2021) et une série performative déclinée en 4 mondes avec le plasticien guadeloupéen Henri Tauliaut : Aqua world, techno-chaman world, iguana world et l'afro-punk world. Ensemble, depuis 2016, nous sommes à notre 22ème laboratoire d'art performance, à la Savane des Pétrifications.

Depuis 2017 jusqu'à aujourd'hui, je poursuis un nouveau chantier autour de la Dark Ecology avec "Ensargasse-moi" qui comporte des rituels performances dans les sargasses, algues toxiques qui colonisent régulièrement le littoral atlantique martiniquais, des textes théoriques féministes autour de mon statut de sorcière, un conte caribéen futuriste, performé en 4 langues : MamiSargassa 1.0 et MamiSargassa 2.0., accompagnée d'un guitariste et d'un batteur, une vidéo d'art, des installations éphémères.

En 2021, je suis lauréate du programme ONDES à la Cité Internationale des Arts à Paris et lauréate des Mondes Nouveaux.





MAMISARGASSA 2.0.

MamiSargassa 2.0 est la création en trio, sous forme de **concert performative** avec Annabel Guérédrat en performance vocale, accompagnée de ses deux musiciens, le guitariste Ralph Lavital et le batteur Daniel Dantin.

Cette création s'intègre dans un chantier élargi, comprenant **la série performative Ensargasse-moi**, une série de performances qu'Annabel Guérédrat réalise comme **des rituels d'enterrement dans de la sargasse fraîche**, algue toxique, depuis 2017.



Une vidéo d'art a également été réalisée, d'une durée de 13 minutes, lors des deux résidences Homo Sargassum sur le site Holdex au Vauclin et à la Cité Internationale des Arts à Paris entre avril et juin 2021 :

<https://vimeo.com/566235215>

Annabel, dans cet immense chantier Ensargasse- moi, interroge son rapport à la toxicité au sens large ; son **écoféminisme** en lien avec la **dark ecology**. Un article a été écrit par ses soins et publié dans l'ouvrage collectif FEU ! l'Abécédaire des féminismes présents, coordonné par Elsa Dorlin, aux éditions Libertalia, sorti en octobre 2021.



Le concert d'une durée variable, autour de 45 minutes, se veut **un acte performatif** comme celui à la voix qu'elle avait déjà réalisé avec Hystéria en 2017. A la grande différence est qu'Annabel est l'autrice de ce **conte afro-futuriste**, écrit en quatre langues, et chanté, performé, crié, hurlé, susurré, des morceaux musicaux

UNE CREATION PERFORMATIVE EN TRIO - qui sont les musiciens?



Daniel Dantin

Musicien, batteur et percussionniste hors-pair, est issu d'une famille de musiciens. La musique fait partie de son environnement depuis son plus jeune âge. A 8 ans, il prend des cours au Sermac même s'il pratiquait déjà en autodidacte. Le Bac Option Musique en poche, il intègre une école d'arts à Cuba pendant 5 ans. Une fois, diplômé, il part en Belgique pendant 5 ans. Il est de retour en Martinique en 2005 et est désormais professeur de percussions au SERMAC.

Ralph Lavital

Guitariste, auteur compositeur interprète, né en 1987 d'un père guadeloupéen et d'une mère martiniquaise. À 12 ans il donne ses premiers concerts dans des bars et des petits restaurants du quartier. Il joue le répertoire traditionnel antillais au côté de son père qui lui apprendra les subtilités de la musique antillaise et ses différents styles tels que la Biguine, la Mazurka ou encore le Zouk. Il s'initiera au jazz avec son grand frère pianiste et le guitariste martiniquais Serge Rémion qui lui donne ses premiers cours. À partir de 2012, il côtoie des figures majeures de la scène caribéenne : on peut compter entre autres Tanya Saint-Val, Jocelyne Beroard, Jean-Claude Naimro, Jacob Desvarieux, Tony Chasseur, Michel Alibo ou encore le pianiste Thierry Vaton qu'il accompagne en tant que sideman. En mai 2017, il nous revient avec un projet plus personnel : « Carnaval » paru sous le label Jazz Family, entouré de ses amis et musiciens de longue date : Nicolas Pélage, Laurent Coq, Zacharie Abraham, Ricardo Izquierdo et plus récemment Laurent- Emmanuel « Tilo » Bertholo à la Batterie et Laurent Lalsingué au steel pan. Ralph considère « Carnaval » comme étant à la fois la somme de ses nombreuses influences (afro-caribéennes, européennes et américaines) et de son parcours musical. Il profite également de cet album pour rendre hommage à son père sur le titre « Grand nous » qui lui a transmis son amour pour la musique.

MAMISARGASSA -

conte écrit par Annabel Guérédrat en 4 langues

Version française:

Nous sommes en 2083, sur une île déserte dans la mer des Caraïbes. Cette île était appelée Martinique, il y a longtemps. Mais, à cause d'années et de siècles de colonisation, de contamination, d'occupation et de tourisme, aucun humain, aucun animal, aucune plante, n'a survécu. Seules les sargasses, ces algues toxiques, sont restées et ont survécu.

Mamman Dlo n'a pas non plus survécu. Une nouvelle entité, sorte d'avatar, l'a remplacé. Qui a gardé l'apparence humaine d'une femme, génétiquement modifiée, qui reste là, sur la plage, jours et nuits, nuits et jours : Mamman Sargassa. Pour rester vivante, elle s'enterre elle-même dans de la sargasse fraîche. Elle crée l'acte magique de coloniser à son tour cette algue qui a colonisé les êtres humains, tout un peuple, qui avait l'habitude de vivre là, des années auparavant. La sargasse toxique dégage des gaz toxiques nauséabonds. A chaque rituel d'enterrement, Mamman Sargassa prend le temps de sentir l'odeur, le grouillement et pullulement d'autres insectes gratter sa peau.

A travers cet acte de sorcellerie, de magie, elle renaît autrement, se ré-humanise, jour après jour. Elle devient une héroïne attirée et connectée intimement au trash, à cette nature envahissante et toxique, contaminante Mamman Sargassa : une nouvelle héroïne contaminée dans la région Caraïbes.

Maman Sargassa se met à enfanter de nouveaux êtres pour repeupler la Martinique. Elle invagine des bouts de sargasses qui remplacent la substance masculine spermale, et mélangés à ses propres ovocytes, elle tombe enceinte rapidement et accouche aussi rapidement, sans attendre 9 mois que le fœtus grossisse dans son utérus. Des êtres hybrides, mi-humains, mi-sargassiens. Qui n'ont pas besoin d'oxygène pour vivre et se nourrissent des insectes qui se reproduisent dans les sargasses. Des êtres hybrides qui chantent et dansent, plutôt que parler et marcher.

Version créole:

Sé an lanné 2083 sa fèt.

Asou an ti lilèt adan bannzil karayib-la. Non lilèt la sété matinik. Mé apré plizyé lanné boulvès, krim, kolonizasion, pwézonaj, touris, tout pyé bwa, tout zèb, tout lavi té disparèt.

Nonm kon zannimo. Sèl bagay ki té tjenbé sé an vyé modèl wawèt yo té bay non sawgas.

Menm Manman Dlo té pèd ta-y la akòz di sa. Sé Mami Wawèt ki té pwan plas li. Tala toujou té ni an koté fanm, épi an ADN mofwazé. I té ka rété bòdlanmè lannuit kon lajounen. Pou i pa mò i té ka maré kòy adan an nich wpèwt fré akondi sé adan an kabann i té yé. I dématé jé-a nan maji pou pran épi viré pwan tout sa wawèt té za pwan yonn dé tan avan. Lidé-y sété di viré pwan pou tay tou sa sé wawèt-la té za tjoué, tout nanm ki té ka viv anlè sawgas la té ni pou sèviy. Wawèt la té ka dégajé an lodè zé pouwi, ki té ka pwézonnen épi dékatjé. Sé anlot linivè ki té ka wè jou. Moun pa té jenn wè sa !

Dépi mami wawet té ka téré kòy an twèl wawèt, ti bèt té ka eklò. Yo té ka fè chyen anlè tout kòy. Yo ka dansé anlè lapoy pou bay an gratèl san fen.

Dépi I fè zafèy-la , i té ka viré mété kòy doubout . I té nèf kon nèf ka ékri. Bouden-y té plen lavi afos manjé sé ti bèt la ki té ka viv anlè sawgas la. I ké ta viré mouné kò-y li yonn. An mitan pwézon- an i té ka tjenbé i té ka fè yonn épi lanvirondaj toksik tala.

Mami Wawèt, Manman Sawgasa, an mètpyès fanm nèf, pwézoné an karayib la.

Mami Wawèt ka mèt ba dot model lavi pou viré mété an lot pèp an péyi-a. Adan prop fondasion'y ki tay i ka mété sé wawet la pou pran plass fifin larin sé nonm lan. i pa bizwen pliss ki sa pou plenn koy li menm. Apenn i met ba i ka viré mété adan san attann nèf mwa. Sé zé a ka grandi adan prop'matris li menm. Sé model mun tala kolé bèt, mi nonm mi bèt, pitit sargass, dé ych sargass. Yo pa bizwen loksijenn pou viv. Sé sé ti bèt ki ka viv adan sé wawet la yo ka manjé. Yo simen chanté épi dansé. Ba yo, sa ni plis pwa ki maché épi palé.

Version anglaise:

Sé an lanné 2083 sa fèt.

Asou an ti lilèt adan bannzil karayib-la. Non lilèt la sété matinik. Mé apré plizyé lanné boulvès, krim, kolonizasion, pwézonaj, touris, tout pyé bwa, tout zèb, tout lavi té disparèt.

Nonm kon zannimo. Sèl bagay ki té tjenbé sé an vyé modèl wawèt yo té bay non sawgas.

Menm Manman Dlo té pèd ta-y la akòz di sa. Sé Mami Wawèt ki té pwan plas li. Tala toujou té ni an koté fanm, épi an ADN mofwazé. I té ka rété bòdlanmè lannuit kon lajounen. Pou i pa mò i té ka maré kòy adan an nich wpèwt fré akondi sé adan an kabann i té yé. I dématé jé-a nan maji pou pran épi viré pwan tout sa wawèt té za pwan yonn dé tan avan. Lidé-y sété di viré pwan pou tay tou sa sé wawèt-la té za tjoué, tout nanm ki té ka viv anlè sawgas la té ni pou sèviy. Wawèt la té ka dégajé an lodè zé pouwi, ki té ka pwézonnen épi dékatjé. Sé anlot linivè ki té ka wè jou. Moun pa té jenn wè sa !

Dépi mami wawet té ka téré kòy an twèl wawèt, ti bèt té ka eklò. Yo té ka fè chyen anlè tout kòy. Yo ka dansé anlè lapoy pou bay an gratèl san fen.

Dépi I fè zafèy-la , i té ka viré mété kòy doubout . I té nèf kon nèf ka ékri. Bouden-y té plen lavi afos manjé sé ti bèt la ki té ka viv anlè sawgas la. I ké ta viré mouné kò-y li yonn. An mitan pwézon- an i té ka tjenbé i té ka fè yonn épi lanvirondaj toksik tala.

Mami Wawèt, Manman Sawgasa, an mètpyès fanm nèf, pwézoné an karayib la.

Mami Wawèt ka mèt ba dot model lavi pou viré mété an lot pèp an péyi-a. Adan prop fondasion'y ki tay i ka mété sé wawet la pou pran plass fifin larin sé nonm lan. i pa bizwen pliss ki sa pou plenn koy li menm. Apenn i met ba i ka viré mété adan san attann nèf mwa. Sé zé a ka grandi adan prop'matris li menm. Sé model mun tala kolé bèt, mi nonm mi bèt, pitit sargass, dé ych sargass. Yo pa bizwen loksijenn pou viv. Sé sé ti bèt ki ka viv adan sé wawet la yo ka manjé. Yo simen chanté épi dansé. Ba yo, sa ni plis pwa ki maché épi palé.

Version espagnole:

Estamos en dos mil ochenta y tres, en una isla desierta en el mar del Caribe. Esta isla se llamaba Martinica, hace mucho tiempo. Pero, a causa de los años y los siglos de colonización, de contaminación, de ocupación y de turismo, ningún ser humano, ningún animal, ninguna planta sobrevivió. Solamente sargassas, estas algas tóxicas, se quedaron y sobrevivieron. Yemaya tampoco sobrevivió. Una nueva hija de Orisha, tipo de avatar, lo remplazo. Quien ha guardado la apariencia humana de una mujer, genéticamente modificada, que se queda ahí en la arena, día y noche, noche y día: Mama Sargassa.

Para quedarse viva, ella misma se entierra en la sargassa fresca, mientras que se sabe que la sargassa es tóxica. Ella crea el acto mágico de colonizar a sí misma esta alga que colonizó a los seres humanos, todo el pueblo que tenía costumbre de vivir ahí años antes. La sargassa emite gases tóxicos nauseabundos.

A cada ritual de entierro, Mama sargassa corre el tiempo de oler el olor, de sentir el enjambre de bacterias y otros insectos que rascan su piel.

A través ese acto de brujería, de magia, ella renace de manera diferente y se re humaniza día tras día. Ella se convierte en una heroína atraída y conectada íntimamente a la basura, a esta naturaleza invasiva, tóxica y contaminante.

Mama Sargassa: una nueva heroína contaminada en la región del Caribe.

Mama Sargassa da a luz a nuevos seres para repoblar Martinica. Ella invagina pedazos de sargassas, mezcladas a sus propios huevos. Ella parió a seres híbridos, mitad humanos, mitad sargazos. Seres que cantan y bailan, más bien que hablan y caminan.



MAMISARGASSA 2.0.

quelques suggestions pédagogiques (collège/lycée)

MamiSargassa 2.0 comme un acte performatif.

"La performance est **une pratique radicale** qui n'est pas faite au hasard et qui cherche à casser avec les conventions ou la norme préétablie. La performance a historiquement toujours eu pour but de mettre en scène une forme d'expérimentation, d'ouvrir de nouveaux champs de recherche et d'engagement, de transgresser la norme, de questionner la production artistique et d'engager le spectateur dans le processus".

Annabel Guérédrat

L'art de la performance est **un art subversif** où on sort du cadre, on joue avec les conventions, on déborde, on se met en action : le corps, la gestuelle, les mouvements, les odeurs, deviennent l'outil pour performer.

Le corps s'exprime, exprime une pensée, une idée, un état, une revendication, une contestation. **Le corps du performeur devient l'objet et le sujet** en même temps.

MamiSargassa 2.0 d'Annabel Guérédrat se veut un concert performatif puisque il ne s'agit pas juste de l'action pure de "chanter" ou de "jouer de la musique". Le chant d'Annabel est avant tout **une action symbolique** qui cherche à détruire une vision établie, linéaire et "occidentale" du temps et de l'espace. Cette voix qui hurle et qui chuchote, elle devient ici un corps organique qui se déplace dans le temps, qui a une force hypnotisante et voire ensorcelante. Une voix qui nous raconte une histoire science-fictionnelle (mais est-ce que science-fiction veut dire improbable?), qui se passe en 2083 en Martinique et qui est une vision sombre et pessimiste du futur.

Annabel crée ainsi une sorte de **dystopie caribéenne**.

Une **dystopie** – appelée aussi une **contre-utopie** – est un récit de fiction peignant une société imaginaire, organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur. La dystopie s'oppose à l'utopie : au lieu de présenter un monde parfait, la dystopie propose et alerte également sur une possibilité d'un monde apocalyptique, détruit, auto-consommé.

A titre d'exemple, Le Meilleur des mondes d'Aldous Huxley ou 1984 de

MamiSargassa 2.0 et l'écologie décoloniale

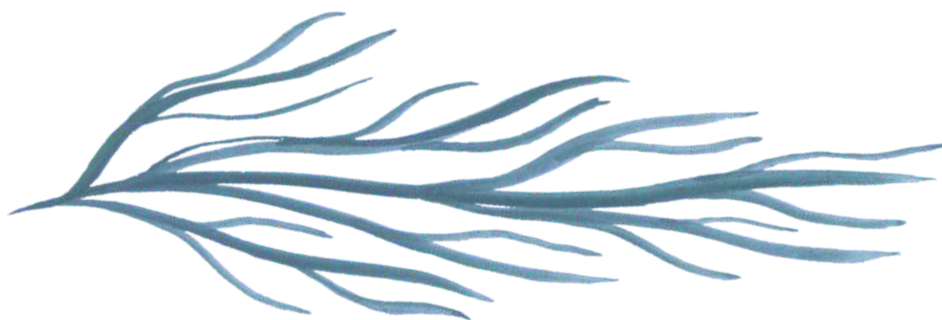
MamiSargassa 2.0 est **une performance écologique**, alertant sur la catastrophe d'échouage des sargasses en Martinique.

Les sargasses ce sont des algues provenant de la haute mer et qui s'échouent sur les côtes martiniquaises. Une fois mortes, elles entrent en putréfaction et les gaz générés peuvent présenter des dangers même mortels pour les humains.

A l'origine de MamiSargassa 2.0 se trouve une série performative Ensargasse-moi, dans laquelle Annabel Guérédrat ensevelit son corps de femme dans des sargasses, ces algues envahissantes et dévastatrices de l'écosystème et du littoral marin. Elle fait des sargasses une deuxième peau, celle de sorcière, pour renaître autrement, différente, changée. MamiSargassa peut donc être vue comme un rituel, un acte magique sur la « **dark écologie** », autrement dit une écologie sombre qui rejette le fantasme de la « belle nature » au service de l'homme.

Timothy Morton, intellectuel et philosophe britannique, auteur du livre « Pensée écologique », décrit la dark écologie comme "**une conscience écologique, sombre et déprimante**". Le concept d'écologie sombre représente une intervention cruciale dans le moment actuel de conservatisme politique et de déni du changement climatique et permet une exploration ciblée d'un large éventail de questions relatives à la performance et à l'écologie. L'activité humaine sur la planète est responsable d'un certain nombre de dilemmes écologiques et politiques, notamment (mais pas exclusivement) le changement climatique mondial, la pollution, les fuites de pipelines, la fragmentation des écosystèmes, la diminution des ressources naturelles et les effondrements nucléaires.

MamiSargassa 2.0 est aussi une **critique décoloniale de l'ère capitalocène** qui se nourrit de la puissance destructrice du capitalisme. C'est ici qu'il faudrait chercher les responsables de la catastrophe climatique.



"Le concept de **capitalocène** montre que les destructions environnementales sont le fait de l'accumulation du capital et du système économique dans lequel nous vivons.

Là où le **plantationocène** – terme forgé par Anna Tsing et Donna Haraway – me semble encore plus pertinent, c'est qu'il permet de sortir de l'abstraction du mot « capital ». Il attire l'attention sur ce que les plantations peuvent créer, très concrètement, comme processus destructeurs. Ici, les plantations ne sont pas seulement agricoles – coton, avocat, banane, canne à sucre, caoutchouc – mais recouvrent également toutes les unités où vont s'échanger des matières et des énergies entre la société et la nature – les industries de bois, agroalimentaires, etc", **Malcolm Ferdinand**, philosophe martiniquais.

MamiSargassa 2.0 comme une **performance afro-féministe**.

La naissance du « **Black feminism** » a lieu dans les années 1950 aux Etats-Unis. Des femmes afro-américaines se rassemblent afin de lutter contre l'oppression subie à cause de leur couleur de peau et de leur sexe. Angela Davis, ancienne membre des Black Panthers et militante pour le droit des femmes est une des figures majeures de l'**Afro-féminisme**. Elle est l'une des premières femmes à soulever les enjeux autour de l'**intersectionnalité**. Elle montre comment, dans les années 1970, les combats pour l'émancipation des femmes n'étaient pas les mêmes selon les couleurs de peau. Les femmes noires sont à l'intersection de deux grandes oppressions : le racisme et le sexisme. Ces discriminations ne sont pas hiérarchisées, aucune n'est plus forte qu'une autre.

L'afro-féminisme considère avant tout les revendications et les pensées des femmes noires ou afro-descendantes comme oubliée par un certain féminisme « occidental » ou « blanc ». MamiSargassa 2.0 est donc un conte afro-féministe, puisque composé, racontée et crié par une femme afro-descendante et féministe.

Pour aller plus loin... :



Cie artincidence : <https://artincidence.fr>

FIAP Martinique : <http://fiap-martinique.com>

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/tropiques-toxiques-le-roman-graphique-de-jessica-oublie-885234.html>

<https://www.franceculture.fr/oeuvre/une-ecologie-decoloniale-penser-lecologie-depuis-le-monde-caribeen>

<https://www.lesinrocks.com/actu/en-quoi-lafro-feminisme-est-il-necessaire-148139-30-06-2015/>

<http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Performance/>

L'afrofémisme expliqué en moins d'une minute
<https://www.youtube.com/watch?v=OylY4kmPD0A>

<https://blogs.mediapart.fr/qu-c-anh/blog/300919/l-ecologie-decoloniale-la-necessite-de-decoloniser-l-ecologie>

<https://www.franceinter.fr/emissions/chroniques-littorales/chroniques-littorales-13-avril-2021>



<https://www.youtube.com/watch?v=2z6BXR5aRBw>

<https://www.youtube.com/watch?v=lyuUWOnS9BY&t=127s>

<https://www.youtube.com/watch?v=qdSbVQLcOHU&t=79s>

FORMULES D'INTERVENTION POSSIBLES:

FORMULE 1: un extrait ou l'intégralité de la performance

FORMULE 2: un atelier musique et danse / musique et chant

FORMULE 3: la projection de la vidéo d'art "Ensargasse-moi" et une discussion autour, en lien avec les questions écologiques

FORMULE 4: un ou plusieurs ateliers de pratique performative (incluant de la pratique somatique, type Body-Mind Centering)

Il est également possible d'adapter le contenu et la forme de l'intervention aux besoins particuliers de l'enseignant.e et des élèves.

CONTACT:

CIE ARTINCIDENCE : artincidence.diff@gmail.com

